



personne sur le chat



Artelihome Cinéma Littérature Scène Musique Expositions Alter-art

découverte > insolite

mis en scène par Oskar Gomez Mata
 acteurs/troupe Compagnie l'Alakran : Fabien Ballif, Espé Lop, Pier
 lieu Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin
 du 13 novembre 2003
 au 27 décembre 2003
 D'après les textes d'Anton Reixa et Oskar Gomez M.

Théâtre



Cerveau Cabossé 2 / King Kong Fire, d'Oskar Gomez Mata



Actualité

Les derniers articles

- [Le Barbier de Séville de Beaumarchais](#)
- [Lettre d'amour de Fernando Arrabal](#)
- [Survivre au Jardin des délices](#)
- [Beaucoup de mots pour rien](#)
- [Le statut de l'intermittence existe-t-il à l'étranger ?](#)
- [katarakt de Rainald Goetz](#)
- [Dans la solitude des champs de coton, de Bernard-Marie Koltès](#)
- [Les Paravents de Jean Genet](#)
- [Micromégas, d'après Voltaire](#)
- [Des voix qui s'embrassent, d'après Cavaliers de la mer & L'Ombre de la vallée de John Millington Synge](#)

- critique
- parcours
- découverte
- à l'étranger
- rencontre
-
- accueil
- scene
- index
- recherche

Qui n'a jamais regardé la définition du mot "pute" dans le dictionnaire ? Ce postulat de départ donne naissance à un spectacle indéfinissable à mi-chemin entre la performance et la sitcom, la tragédie grecque et la farce grotesque. Portés par cinq acteurs déjantés et multilingues, *Cerveau Cabossé 2 / King Kong Fire* dépoussière les spectateurs passifs que nous sommes et nous plonge dans une jungle de mots et de corps.

Vous voulez une pièce en cinq actes, une fable, un début, une fin, bref du sens ? N'y comptez pas. Il y a bien ici une histoire, celle de Valentin Ressentit, défini comme un "être humain type", qui cherche le mot pute dans le dictionnaire et ne le trouve pas, mais tombe plutôt sur le mot télévision, capitalisme, guerre et même...amour. Cette recherche ne sera qu'un prétexte narratif qui permet de suivre l'histoire pour mieux casser l'histoire, briser les conventions, faire surgir des digressions surréalistes, des interventions philosophiques ou sociales, voire sexuelles.



Utilisant plusieurs textes d'Anton Reixa, artiste galicien qui se définit comme "férailleur de l'art", le metteur Oskar Gomez Mata et la compagnie de l'Alakran ont enfanté d'une œuvre théâtrale protéiforme, qui malaxe et maltraite les mots, organise une rave dans un théâtre, dénude les corps et les acteurs, met en espace un joyeux bordel. À l'image du texte, la conception plastique et sonore, audacieuse, fait se superposer les univers, de la boîte de nuit à la salle de conférences, entre lumières stroboscopiques et bande-son électro dynamisante. Pour ceux qui veulent comprendre, il faudra repasser, il n'y a rien à comprendre mais tout à découvrir, même si les acteurs nous apostrophent régulièrement avec d'énigmatiques "bon, je crois que ça mérite une

explication" pour nous déstabiliser à nouveau, nous mettre en face de notre gêne de voyeurs décérébrés.

Les comédiens s'appellent Fabien, Isaïe, Espé, Pierre, Delphine et ne prennent pas la peine d'endosser un nom de scène puisqu'ils jouent tous Valentin Ressentit comme leur propre rôle, partent tous dans cette quête de mots, en dérivent pour danser, raconter leur carrière en allemand, inventer une séance hilarante chez l'ostéopathe. Ils disent, scandent, éructent, chantent, ce texte avec une énergie jubilatoire. La compagnie l'Alakran a travaillé auparavant sur des textes de Rodrigo Garcia. On reconnaîtra ici les motifs récurrents de l'auteur et metteur en scène argentin, nouveau chouchou du théâtre contemporain : son goût de la provocation, sa dénonciation de la société de consommation par la violence, sa recherche d'un univers plastique agressif et détonnant. Voilà une génération qui ose faire réfléchir, se renouvelle esthétiquement, et ne craint pas la confrontation avec le public.

Palmarès

Les articles les plus appréciés

- [Des voix qui s'embrassent, d'après Cavaliers de la mer & L'Ombre de la vallée de John Millington Synge](#)
- [Sur le vif \(2\) : l'école, le gai savoir](#)
- [L'Etranger, d'après Albert Camus](#)
- [Les Paravents de Jean Genet](#)
- [Le statut de l'intermittence existe-t-il à l'étranger ?](#)
- [Lettre d'amour de Fernando Arrabal](#)
- [La meilleure façon de marcher : reprise d'Onclé Vania de Tchekhov](#)
- [Y a pas d'sous, Y a pas d'sous, Y a pas d'soucis ! Création du Teatro Pazzo](#)
- [Incendies de Wajdi Mouawad](#)
- [Landru et fantaisies de Christian Siméon](#)

Seul regret dans ce spectacle, d'inutiles apostrophes et dénonciations fixées sur quelques mots, qui sortis de leur contexte, perdent leur sens : Palestine, Holocauste, Capitalisme...Le spectacle n'est jamais plus réussi que quand il désamorce ce qu'il prétend dénoncer, ridiculise notre pudeur, se joue des prétentieux du théâtre "d'avant-garde", joue avec l'exhibitionnisme des acteurs et du monde. Dans une note d'intention, Oskar Gomez Mata remarque que «l'art non plus n'a pas d'utilité apparente. Il sert à remplir le vide qui existe entre les éléments qui composent "la vie logique". Si votre "vie logique" vous paraît sans saveur, courez voir cette odyssée improbable, juste pour le plaisir de réveiller vos sens endormis.

Morgane
 article mis en ligne le 29 novembre 2003

Créer une [nouvelle discussion sur le forum](#)

[Rechercher les discussions](#) portant sur cet article

Nombre de votes : 7
Cet article vous a plu ? Pas du tout ? Votez pour nous faire part de votre appréciation ...
<input type="radio"/> 0 <input type="radio"/> 1 <input type="radio"/> 2 <input type="radio"/> 3 <input type="radio"/> 4 <input type="radio"/> 5 <input type="radio"/> 6 <input type="radio"/> 7 <input type="radio"/> 8 <input type="radio"/> 9 <input type="radio"/> 10



jump !

